

1 La Place d'Astarac

Les abbés de Berdoues offrent le bois de leurs forêts aux premiers habitants, afin que ceux-ci bâtissent leurs maisons. Chelles qui entouraient la Place au XIVème siècle sont de modestes logis de bois et de torchis. Aujourd'hui animée par un kiosque à musique, la Place d'Astarac possédait jusqu'au XIXème siècle une halle carree, à la vaste toiture surmontée d'un beffroi municipal. A l'origine, les couverts étaient présents sur les 4 côtés de la Place. Les fondateurs : le Comte d'Astarac et l'abbé de Berdoues, avaient des droits égaux sur la bastide. Chacun d'eux pouvait y réservé une parcelle afin d'y élever une résidence, un plateau, une tour...

La bastide : une ville nouvelle
Entre le XIème et le XVème siècle, le sud-ouest de la France connaît un remarquable essor urbain avec la création de plus de 500 villes « nouvelles » : les bastides. Ce phénomène d'urbanisme absolument unique découle de l'affermissement de l'autorité royale des Capétiens et de l'établissement d'un système administratif hiérarchisé avec l'implantation de sénéchaux en Province. Ainsi, Eustache de Beaumarchés, sénéchal installé à Toulouse, œuvre pour le roi. Il devient l'un des grands artisans de la politique des bastides de notre région.

Entre 1272 et 1285, cet homme travaille à la création de 20 villes nouvelles, réparties entre l'Ariège, le Gers et le Tarn. Dans notre département, nous lui devons : Beaumarchés (bastide qui porte son nom), Cologne, Fleurance, Miélan, Pavie et Mirande. Les sénéchaux, véritables précurseurs des urbanistes modernes, fournissent les plans préétablis des villes nouvelles. Celui de Mirande frappe par sa régularité. La ville se compose de 49 îlots parfaitement carrés, de 51m de côté. La place d'Astarac libère le centre de la composition en damier, affichant ainsi son importance au sein de la cité.

La fondation de Mirande

A 4km au sud de la future bastide, à Berdoues, une abbaye cistercienne prospère depuis 1130.

En 1281, Bernard IV, Comte d'Astarac, se rend en compagnie d'un religieux de cette abbaye près du sénéchal de Toulouse pour lui faire part de leur intention de fonder Mirande. L'offre est acceptée, l'accord de paréage signé le 12 juin 1283 en présence des protagonistes : le comte d'Astarac, son fils Centulle, Pierre Lamaguère abbé de Berdoues et Eustache de Beaumarchés, sénéchal du roi.

Une bastide aux allures de damier

Les sénéchaux, véritables précurseurs des urbanistes modernes, fournissent les plans préétablis des villes nouvelles. Celui de Mirande frappe par sa régularité. La ville se compose de 49 îlots parfaitement carrés, de 51m de côté. La place d'Astarac libère le centre de la composition en damier, affichant ainsi son importance au sein de la cité.

Le musée des Beaux-Arts
Dès le début du XIème siècle, 4 tours-portes s'élèvent dans le prolongement des rues axiales de la bastide (Nord-Sud-Est-Ouest). Des travaux d'assainissement effectués en 1874 au niveau de la porte Sabathès ont prouvé l'existence de ponts-levis. Ces tours, dont aucune représentation ne subsiste, ne devaient pas être différentes de celles d'autres bastides qui ont eu la sagesse de les conserver. A Mirande, leur destruction sécheronne de 1824 à 1827.

11 Sous-préfecture et Mairie
les élections législatives de février 1852 voient la victoire de M. Granier de Cassagrac, candidat du Gersois de naissance, ami de Victor Hugo et confidant de Napoléon III. M. Granier de Cassagrac maintient longtemps dans le Gers l'attachement à l'Empire.

Son rang de député lui permet de défendre les intérêts de la ville. Grâce à lui, Mirande devient sous-préfecture et se dote de ces deux très beaux édifices de style Second Empire.

12

11 La Place d'Astarac

4 La Halle moderne
XIXème siècle.
Le halle a toujours tenu une place privilégiée au sein de la bastide. Au XVIIIème siècle, le marché couvert installé sur la place d'Astarac depuis la création de la ville menace ruine et la décision est prise de le démolir. La nécessité de construire une nouvelle halle est évidente pour tous. En 1884, un projet est retenu. Le montant des travaux à effectuer est estimé à 45 000 francs. Le nouveau bâtiment s'implante sur la place de la République. L'espace utilisé correspond à un îlot de maisons. La surface est divisée en 3 zones distinctes : un passage central, accessible aux voitures et deux travées latérales qui servent d'emplacement à l'usage des marchands forains. Un bel appareil de pierres taillées compose le soubassement. Ces pierres ne proviennent pas de notre région (peu de carrières, pierre grise), mais d'Angoulême, et sont acheminées par train, en gare de Mirande.

Les deux entrées imposantes sont surmontées d'un tympan triangulaire aux harmonieux décors sculptés. Celui de l'entrée sud porte le blason de la ville.

L'ouvrage bâti fin XIXème possède une ossature intérieure en fer et fonte. L'utilisation de ces nouveaux matériaux se répand largement en France, après avoir séduit l'Angleterre. Les halles Baltard à Paris inspirent la province.

Profitez d'un marché, chaque lundi et samedi matin, pour découvrir l'intérieur de la halle.

5 Vestiges des fortifications
Il revient au Comte d'Astarac d'encloître la ville de murailles et de fossés. Les travaux de mise en défense sont rapidement effectués et donnent aux limites de la ville la forme d'un hexagone irrégulier. Sur les 1560 m que comportait la muraille à l'origine, il n'en subsiste aujourd'hui que 500 m. En 1626, il en est fait la description suivante : « La ville de Mirande est encerclée d'une très bonne muraille avec courtine, parapet de six pieds de largeur, elle a 4 portes avec de grosses tours carrees fortifiées de flancs, pont-levis, mâchicoulis... ». Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Lagrenes conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1er quart du XIXème siècle. A cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

